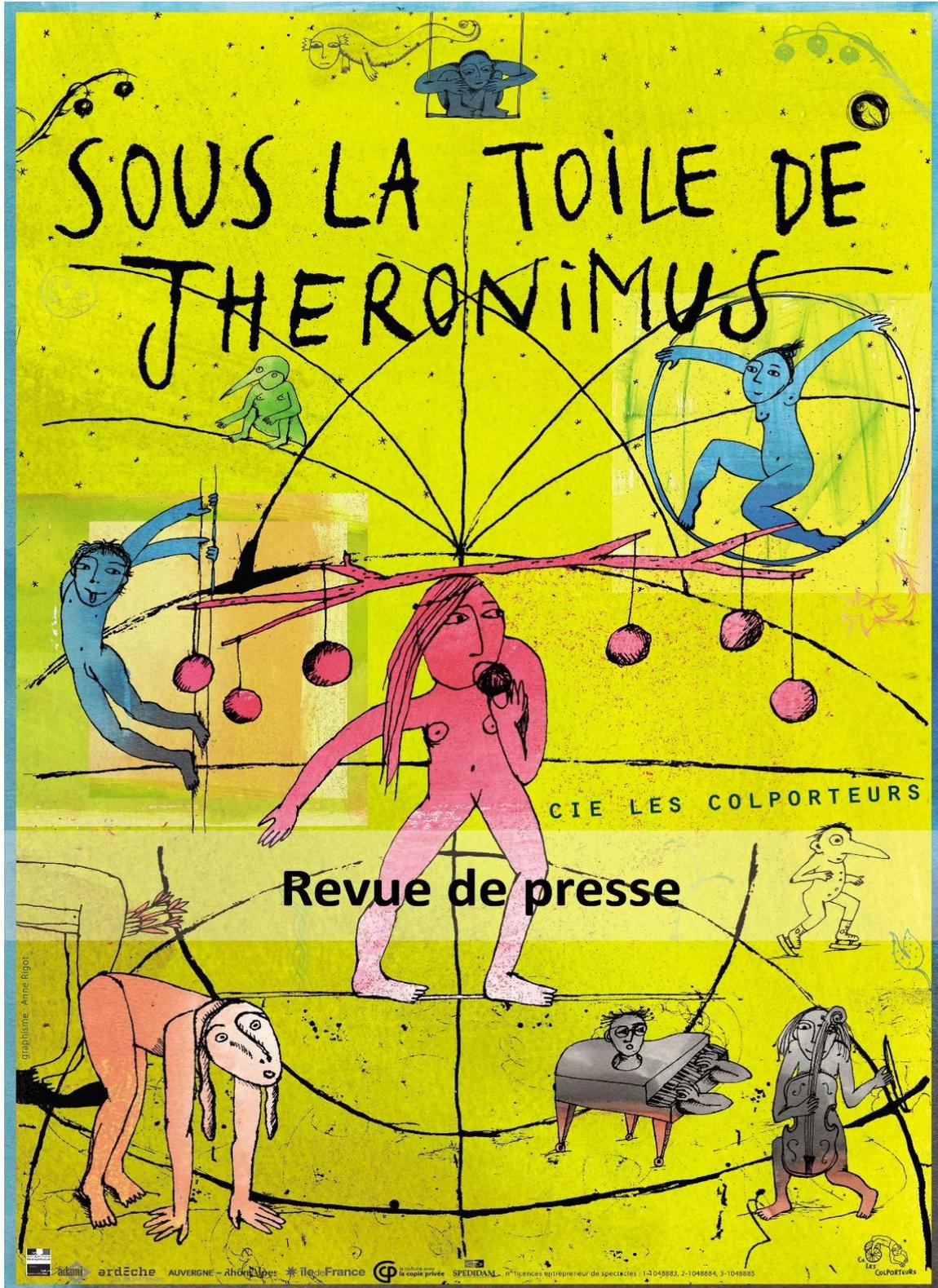


# REVUE DE PRESSE

LES COLPORTEURS

*Sous La Toile de Jheronimus*



# Bosch et l'ombre

**BÈGLES** Les Colporteurs réalisent le rêve de rentrer dans un tableau. Que ce soit un Jérôme Bosch permet de voir plus grand

Rarement Jérôme Bosch aura trouvé un tel miroir de son œuvre sur une scène. Car il y a là tout ce qui fait le peintre flamand : le terrible et le grotesque, la gaudriole et l'effroi, des monstres, des ladres et des coquecigrues, des mesquins et des grandioses... Bref, tout ce qui fourmille dans les multiples détails des toiles méticuleuses du maître se trouve déposé ici, incarné par huit circassiens dont l'aisance physique permet de retrouver les êtres tordus de la toile.

Ici, pas de performances exceptionnelles mais pas de ratés non plus : les artistes suivent scrupuleusement une mise en scène au cordeau qui les voit apparaître et disparaître sans que l'on ne s'en aperçoive, enchaînant les tableaux entre le rire et l'angoisse finale. Le cirque se fond dans des images où la performance n'est qu'un support à l'esthétisme, particulièrement dans un tableau final



Huit circassiens dessinent un tableau de maître. PH. GUILLAUME DE SMIEET

dantesque, véritable pandémonium où ça crie et se bouscule sans relâche.

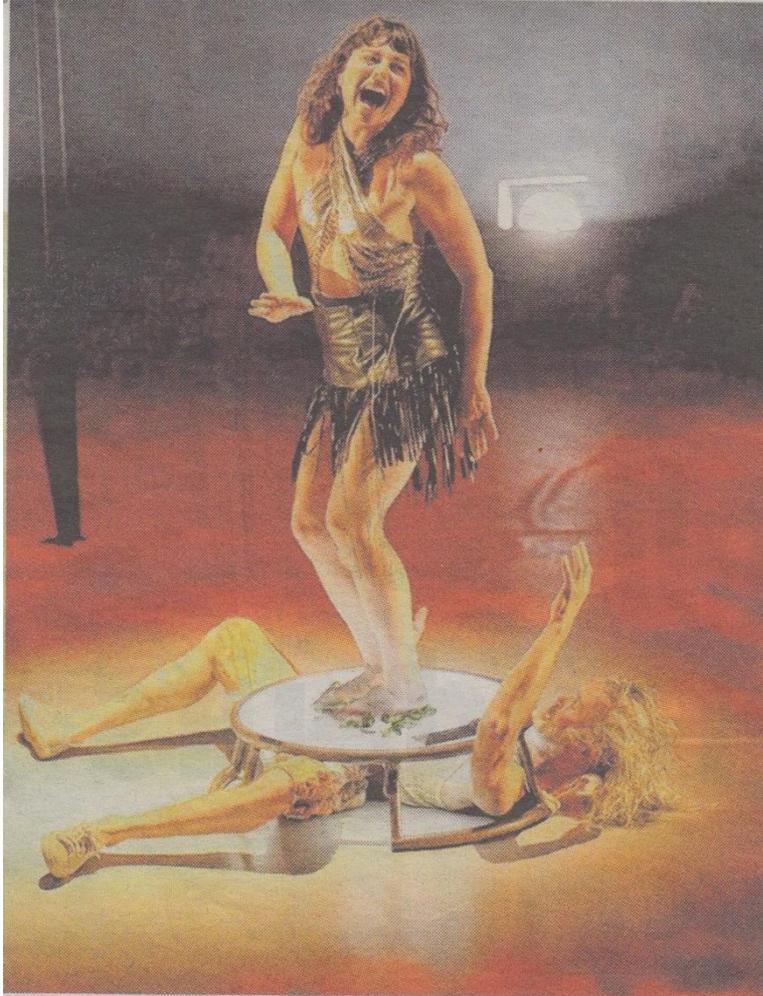
### Scénographie artisanale

À l'origine, « Sous la toile de Jérôme » est une commande passée par une ville néerlandaise à l'occasion du 500<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Bosch, qui rencontrait l'envie d'Antoine Rigaud, le metteur en scène des Colporteurs, de se coller avec son œuvre. De fait, ils sont allés beaucoup plus loin que l'œuvre de commande pour travailler chaque détail d'une scénographie artisanale mais habile. Et d'une musique piano-violon où la performance pianistique tient presque elle-même du cirque tellement

Antoine Berland tire toutes les possibilités de son instrument. Composé en cinq tableaux qui racontent la naissance édénique du monde jusqu'à sa prise en main par les hommes, « Sous la toile... » va crescendo dans l'intensité et constitue l'un des spectacles les plus courageux et les plus aboutis d'une compagnie qui ne recule pas devant grand-chose.

### Jean-Luc Éluard

« Sous la toile de Jérôme » dans le cadre du FAB, le 14 octobre à 19 h 30, le 15 à 16 h sous chapiteau à Bègles (Esplanade des Terres Neuves). Tarifs : 10,14 et 18 €. Infos : 0556 49 95 95 / fab.festivalbordeaux.com



## Voltige et chaos sous chapiteau

Ne partez pas en quête de clowns, sous le chapiteau posé place Roosevelt. *Sous la toile de Jheronimus*, par la C<sup>ie</sup>

Les Colporteurs, revisite le triptyque du peintre flamand Jérôme Bosch. Création du monde, volupté, tentation, chaos. Une représentation de haute volée, où les acrobates disputent la scène aux équilibristes et aux musiciens (violon et piano). Les tableaux

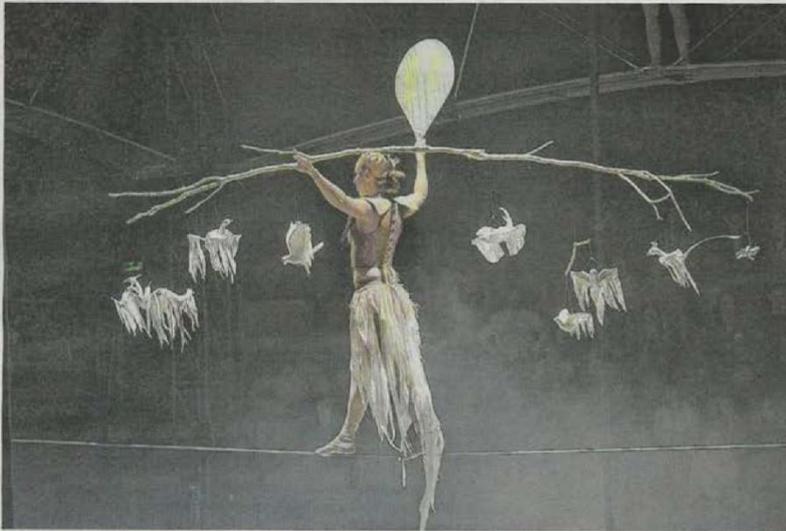
sont poétiques, puissants. Frénétiques. Doux. Les images projetées au sol rehaussent une esthétique déjà très travaillée, bourrée de références ésotériques. Nous ne piperons mot sur le final. Mais on parie que, comme les quelque 300 spectateurs massés hier sous le chapiteau, vous ne resterez pas sans voix. ■

« *Sous la toile de Jheronimus* », par la C<sup>e</sup> Les Colporteurs, à 18 h, place Roosevelt.

SAMEDI  
20 MAI 2017

# CHÂLONS ET SA RÉGION

11



Telle une mère nature, cette funambule captive les spectateurs à chacun de ses passages. Photos Remi Waffart



Animaux étranges, situations étonnantes et cocasses... Les artistes sont clairement habités par leurs personnages. R. W.



Costumes impressionnants et personnalités marquantes ont permis de réaliser le cocktail parfait d'un spectacle époustoufflant. R. W.

La compagnie des Colporteurs s'impose depuis plusieurs jours sous le chapiteau des Furies, au Grand jard. Il reste encore une représentation pour profiter de cet incroyable spectacle.

## ÉVÈNEMENT

# Voyage autour de la vie



La fin. La mort. Le corbeau. Les Colporteurs évoquent les étapes de la vie. De la création du monde au mystère de l'avenir. R. W.



Saisissant. Époustoufflant. Captivant. Les Colporteurs. La découverte d'une compagnie intemporelle, qui a le pouvoir d'arrêter le temps. L'art du corps dans toute sa splendeur pour donner vie au Jardin des délices du peintre Jérôme Bosch. Tout y est : l'humour dramatique, les figures de hautes voltiges, une pointe d'amour et de chaos. La création du monde, de l'homme et de la femme, la conscience et les mystères de l'avenir sont racontés par les corps des artistes impressionnants de réalité. Les rires se font entendre. Soudainement remplacés par la peur. Et à la fin, les applaudissements des spectateurs. Sincères. Conquis par l'histoire qui vient de leur être contée. Puis l'émotion des artistes. De la joie. Du soulagement. De la fierté. Un moment hors du temps sous la toile de Jheronimus, qu'il est possible de vivre encore ce soir. ■ CHARLOTTE BOULON

Sous la toile de Jheronimus. Les Colporteurs. Samedi 20 mai à 20 h 30. Chapiteau du Grand jard. Infos et billetterie au 03 26 65 90 06.

Les Châlonnais sont venus en nombre découvrir l'intégralité d'un spectacle, dont des échantillons leur avaient été présentés lors de la résidence de la compagnie. R. W.



Rencontre. Découverte. Sentiments. Rires. La vie passe par des situations, mais aussi et surtout des émotions. R. W.

sur le web

LUNION.FR/LARDENNAIS.FR

RETROUVEZ NOS INFOS, LES PHOTOS, LES VIDÉOS, ET PLUS...

ON A VU À LA BIENNALE DU CIRQUE

# Les Colporteurs suspendus aux délices d'une humanité complexe

Piqué au vif, emporté dans un véritable ascenseur émotionnel, difficile de ressortir indemne du spectacle présenté ce week-end par Les Colporteurs, sous leur chapiteau, au Prado. Évocation du triptyque *Le jardin des délices* de Jérôme Bosch - l'artiste hollandais le plus célèbre du Moyen Âge - *Sous la toile de Jheronimus* oscille entre poésie, humour burlesque et mise en scène d'une tragique condition humaine dans un savant équilibre qui laisse à peine la possibilité de reprendre son souffle, suspendu à la performance décoiffante et dérangeante des huit artistes, dont deux musiciens (violon et piano). Tour à tour acrobates, trapézistes, équilibristes, contorsionnistes, danseurs, acteurs, les protagonistes insufflent leur vision de la création du monde, de l'homme et de la femme, en passant par



Une interprétation contemporaine du triptyque "Le jardin des délices" de Jérôme Bosch.

/ PHOTO MICHEL GRIGNON

l'évocation d'une volupté paradisiaque jusqu'au chaos infernal, découlant des comportements humains. Scènes animales, allégories multiples, instants de vie sublimes par des performances de

haute voltige, une vidéo projetée du zénith du chapiteau, et des arrangements musicaux minutieusement dirigés : la bascule sera progressive mais radicale. Loin de la légèreté grossière mais rafraî-

chissante du bouquet de fleurs sortant du postérieur, le final emporte dans un dégueulis de noirceur, véritable capharnaüm des souffrances du monde, satire des déviances du pouvoir, de l'argent, de l'individualisme. L'oiseau se fait rapace, l'environnement se retourne contre des personnages transfigurés. Le tout sur fond d'orchestration diabolique.

En s'appuyant sur une œuvre picturale sensible et surréaliste qui s'affranchit déjà des codes moraux et religieux, l'interprétation contemporaine de la compagnie fait résonner en nous le sentiment profond d'appartenir à une Terre mère, dont le devenir ne tient certainement qu'à un fil.

Sabrina TESTA

Jeudi et vendredi à 18h30, samedi à 15h et dimanche à 14h.  
12/22€. [biennale-cirque.com](http://biennale-cirque.com)

MARSP

ÉVÈNEMENT

# Les circassiens et le soleil illuminent le Grand jard

La troupe des Colporteurs en résidence chez Furies a présenté deux spectacles mêlant acrobaties et funambulisme, hier, devant un public conquis.



Les Châlonnais étaient venus nombreux pour le spectacle. Photos Déborah Coeffier et Gauthier Hénon



Les funambules, de la verticale à l'horizontale.



« Sous la toile de Jérôme Bosch » est un spectacle inspiré de l'œuvre de Jérôme Bosch.



Des ateliers d'initiation au cirque ont été assurés par l'école « Pourquoi pas nous ! ».



« Le chas du violon » mettait en scène une mère et sa fille. Le cirque, une histoire de famille.

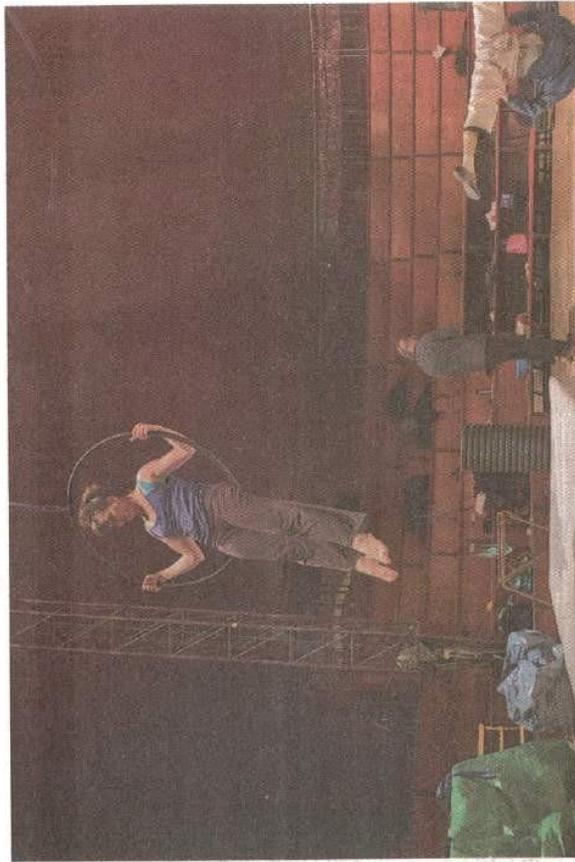
**Rencontre artistique**

# Bienvenue chez Les colporteurs !

Pendant deux mois, l'association Furies accueille Les colporteurs pour une résidence de création artistique inédite au grand Jard. Et ce jeudi, la compagnie ouvrira les portes de son chapiteau au public. Au menu : une immersion dans l'univers des circassiens, plusieurs spectacles de haute voltige et un concert pour faire swinguer Châlons.

**L**a compagnie des Colporteurs fête son 20<sup>e</sup> printemps cette année. Mais ses fondateurs, Antoine et Agathe Rigot, ont dévoilé leurs premiers spectacles bien avant. « On s'est croisés sur un fil et on ne s'est plus jamais quitté, sourit Antoine. A la base, j'étais acrobate burlesque, Agathe était fildéfériste. Je devais apprendre la voltige sur fil pour réaliser la cascade d'un spectacle. Je suis tombé amoureux de cette discipline et de la fildéfériste ! » De créations en représentations, les artistes ont tourné aux quatre coins du globe, jonglant entre le cirque sous chapiteau, le théâtre de rue, la musique, etc. « On a collaboré avec toutes sortes d'artistes et exploré différentes formes de spectacles, dixit Agathe. Et on a joué dans une trentaine de pays. »

Depuis plus d'un mois, la compagnie a pris ses quartiers au grand Jard. Elle vit au rythme de la ville et de ses habitants, mais surtout de sa nouvelle création : Sous la toile de Iheronimus. Sortie officielle prévue en février 2017. « Nous avions déjà travaillé sur l'écriture de ce spectacle, mais c'est notre pre-



Les Colporteurs accueilleront le public et dévoileront les prémices de leur toute nouvelle création artistique, ce jeudi. © Vincent Muteau

mière résidence, précise Antoine. Nous sommes six circassiens et deux musiciens en piste. Toute une équipe de techniciens nous accompagne pour les costumes, le son, la lumière, la vidéo, etc. » Et la vidéo tient d'ailleurs une place très importante dans cette création. « On utilise le cirque comme un langage, comme une sorte de matière pour ouvrir l'imaginaire des gens. Il n'y a pas de texte ou de message précis, mais on laisse le public voyager, via l'image et la poésie. » Avec, pour fil conducteur,

l'univers pictural du peintre Jérôme Bosch, et en particulier son célèbre triptyque Le jardin des délices. « Ce triptyque nous fait glisser du commencement jusqu'au chaos et nous rappelle que l'homme n'échappe pas à sa réalité. C'est une œuvre toujours d'actualité, qu'on a souhaité interpréter à notre manière, en créant nos propres images, notre propre monde, et en nous posant comme observateurs. Avec des moments purement théâtraux servis par le burlesque, le mime et la cascade. » Le final sera évi-

demment présenté chez Furies, et les plus curieux pourront déjà en déguster une partie ce jeudi. « On occupe un espace public, ça nous a paru logique de rencontrer les habitants et de partager avec eux, de manière informelle, notre univers. » Chacun pourra se glisser sous le chapiteau, échanger la troupe et découvrir d'autres formes artistiques spécialement concoctées pour l'occasion.

**Sonic Legendre**

✓ **Rencontre avec Les colporteurs - Jeudi 5 mai de 14 h à 22 h au grand Jard (ateliers autour du fil de fer pour les 6-12 ans à 14 h et 15 h, répétitions autour du spectacle Sous la toile de Iheronimus à partir de 16 h, duo de finambules avec Le chas du violon à 17 h, concert des Ginger stomper à 18 h) - Entrée libre.**

**Un ciné-débat à la Comète**

Antoine Rigot participera également à un ciné-débat le lundi 2 mai à 20 h à la Comète. L'occasion pour le public de (re)découvrir le documentaire Salto Mortale réalisé par Guillaume Kozakiewicz. Il raconte le parcours d'Antoine, funambule virtuose victime d'un accident qui le condamnera à la paralysie. « Guillaume nous a suivis ponctuellement pendant deux ans et demi. C'est un film honnête, avec un regard précis, très sensible, et un message d'espoir sur la continuité de la vie, malgré les écueils. » Réservations au 03 26 69 50 99 ou par mail : cinema@la-comete.fr.



**Direction artistique :**  
Agathe Olivier & Antoine Rigot

**Contact presse :**  
Sébastien Lhommeau

[contact@lescolporteurs.com](mailto:contact@lescolporteurs.com) / +33 (6) 86 74 95 81

[www.lescolporteurs.com](http://www.lescolporteurs.com)